

RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

Nr. 103/2

Aprile - Giugno 2015

BULLETIN

PATRISTIQUE LATINE

par Martine DULAËY

École Pratique des Hautes Études – Sciences religieuses

I. Auteurs des III^e-V^e siècles

1. A. POLLASTRI (dir.), *Ambrosiaster, Frammenti esegetici su Matteo. Il vangelo di Matteo* (Mt 24, 20-42), *Le tre misure* (Mt 13, 33), *L'apostolo Pietro* (Mt 26, 51-53. 72-75), Edizioni Dehoniane, Bologna, 2014, 469 p.
2. ALBA LOPEZ A., *Autoridad y Poder en los escritos polémicos de Hilario de Poitiers*, Mikra 5, Signifer Libros, Madrid/Salamanque, 2013, 109 p.
3. CANELLIS A. (Éd.), *La correspondance d'Ambroise de Milan*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012, 356 p.
4. CYPRIEN DE CARTHAGE, *Ceux qui sont tombés*, Introduction, traduction et notes de G. Clarke et M. Poirier, SC 547, Le Cerf, Paris, 2012, 262 p.
5. PRICOCO S. (dir.), *Eucherio, Elogio dell'eremo. Introduzione, testo, traduzione e commento*, « Biblioteca Patristica », Edizioni Dehoniane, Bologna, 2014, 362 p.
6. HILAIRE DE POITIERS, *Commentaires sur les Psaumes. II (Psaumes 51-61)*, Texte de J. Doignon, traduction et notes de P. Descourtieux, SC 565, Le Cerf, Paris 2014, 462 p.
7. NALDINI M., PRATESI M. (dir.), *Leone Magno. I Sermoni del ciclo natalizio, EDB classici*, Edizioni Dehoniane, Bologna, 2014, 156 p. 8.

RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

288

M. DULAËY

1. Longtemps attribués à un auteur anonyme (voir encore *CPL* 186), les *Fragments exégétiques sur Matthieu* sont restitués à l'Ambrosiaster par A. POLLASTRI, qui en présente une excellente étude. Que la paternité de ces fragments revienne à cet exégète qui écrit à Rome sous le pape Damase est démontré de deux façons. D'une part, A. POLLASTRI procède à un examen méthodique et très minutieux des textes bibliques cités dans les fragments; la comparaison avec les citations faites ailleurs par l'Ambrosiaster prouve qu'on a des deux côtés la même Vieille Latine italienne. D'autre part, l'analyse des exégèses et des thèmes présents dans les fragments révèle leur très grande proximité avec les commentaires pauliniens de l'Ambrosiaster ou ses *Questions sur l'Ancien et le Nouveau Testament*. D'où ont été tirés ces fragments, conservés dans un unique manuscrit du VIII^e s. de Bobbio, d'un commentaire sur Matthieu ou d'homélies ? On l'ignore.

Les Fragments les plus longs portent sur Mt 24. Les propos sur la venue du Christ sont encore millénaristes, mais d'un millénarisme modéré où l'on ne sait pas vraiment si les mille ans de règne du Christ sur la terre sont à prendre au pied de la lettre ou si le chiffre est purement symbolique; en tout cas, pour cet auteur, les biens espérés en ce temps-là sont spirituels et non matériels. L'auteur s'oppose à ceux qui affirment que la première résurrection est celle qui s'opère aujourd'hui dans l'Église par le baptême. A. POLLASTRI en déduit abusivement qu'il aurait eu connaissance du commentaire sur l'Apocalypse de Tyconius dont il contesterait les idées (p. 156); pareille opinion se trouve bien avant Tyconius chez les gnostiques (voir Tertullien, *Sur la prescription des hérétiques*, 33, 7; *Sur la Résurrection*, 25).

Le dernier fragment porte sur l'arrestation de Jésus et l'ordre donné à Pierre de remettre l'épée au fourreau; on y trouve des lignes sur la non-violence requise du chrétien, peut-être inspirées par les désordres qui ont entouré l'élection de Damase. Dans ce texte, l'auteur polémique contre ceux qui considèrent qu'en disant: « Je ne connais pas cet homme », Pierre n'a pas renié le Christ en sa divinité, opinion qu'Ambroise adopte aussi. C'était peut-être un subterfuge imaginé par les rigoristes novatianistes pour éviter d'imputer à Pierre l'apostasie (c'était pour eux le péché irrémissible contre l'Esprit de Mt 12, 32), et peut-être aussi par ceux qui voulaient blanchir le pape Libère de l'accusation d'avoir renié le Christ en cédant aux ariens.